

ASTERÈS

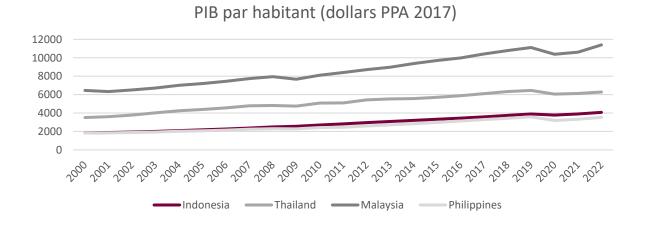
L'INDONÉSIE : UN PAYS STABLE QUI PEUT ENCORE S'AMÉLIORER

SYNTHÈSE

Le 14 février prochain, l'Indonésie devrait élire son nouveau président et ses nouveaux représentant dans la même journée. Cela fait de cette journée, une journée historique en termes d'élections puisqu'elle regroupe à la fois l'élection du président mais aussi des 580 représentants à la chambre basse du parlement. L'environnement économique de l'Indonésie peine à se développer notamment à cause des restrictions sur les exportations et sur les investissements étrangers imposées par le gouvernement. L'actuel président Jokowi Widodo, a commencé à baisser les barrières petit à petit dans un contexte tendu puisque les Indonésiens redoutent une modification de leurs conditions de travail. Au vu de la popularité de « Jokowi » et des relations étroites qu'il entretient avec les trois candidats, le nouveau président qui sera élu le 14 février ne devrait pas bouleverser l'économie mais continuer dans la lignée des dix dernières années.

1. ECONOMIE : DES BASES SAINES QUI POURRAIENT DYNAMISER DAVANTAGE L'ÉCONOMIE

L'Indonésie est un pays qui connaît une croissance soutenue depuis plusieurs années. D'après la Banque Mondiale, depuis les années 2000, le taux de croissance annuel moyen du PIB est 5%. Le PIB par habitant (dollars PPA 2017) a augmenté de 32% en 10 ans, c'est une croissance légèrement supérieure aux Philippines mais loin derrière la Thaïlande ou la Malaisie. La reprise de l'économie indonésienne a été rapide après la crise sanitaire, avec un taux de croissance du PIB de 3,7% en 2021 et de 5,3% en 2022. Cette reprise a été favorisé par la hausse des prix des matières premières et la reprise du tourisme (qui représente 5% du PIB). Au regard de l'économie mondiale elle a su contenir l'inflation à 1,6% en 2020, de 4,7% en 2021 et de 4,4% en 2022.



Restriction sur les exportations, restrictions sur les investissements étrangers, l'Indonésie n'est pas un pays totalement ouvert. Sous couvert de vouloir maitriser l'inflation concernant l'huile de palme, le 1^{er} janvier 2023, le gouvernement indonésien a

interdit d'exporter plus de six fois le volume des ventes internes (8 fois auparavant). La bauxite et le nickel sont interdit d'exportation, le gouvernement avance que la vente du produit transformé apporte plus de richesse que la vente de la matière première. Concernant les investissements directs étrangers, la loi Omnibus permet davantage de souplesse pour les étrangers voulant investir en Indonésie. Cependant la loi est mal acceptée auprès de la population qui y voit un assouplissement des règles de protection du travail.

Une dynamique de croissance de la population qui ralentie fortement. L'Indonésie avec ses 275,5 millions d'habitants est le quatrième pays le plus peuplé du monde. Cependant chaque année la croissance de sa population diminue. Pour 2022, la croissance de la population indonésienne est de seulement 0,6%. A moyen et long terme, le vieillissement de la population et des travailleurs posent des problèmes de productivité. C'est de façon plus générale, tous les pays du Sud-Est qui sont concernés par un ralentissement de leur population.

2. COMMERCE : DÉPENDANCE AUX EXPORTATIONS DE MATIÈRES PREMIÈRES

Les exportations de matières premières représentent 23% des exportations totales. Les matières premières sont des produits sensibles à l'offre et la demande. L'offre est contrainte notamment par les conditions climatiques, ce qui est un problème pour l'Indonésie qui se situe sur une zone d'activités sismiques importantes qui entraine régulièrement des tremblements de terre, des tsunamis et des éruptions volcaniques. La demande fluctue selon l'environnement économique mondial. Avec la crise sanitaire, la demande mondiale de matières premières a accéléré notamment par le biais des investisseurs industriels. La hausse de la demande non suivie par une hausse de l'offre a entrainé une hausse des prix des matières premières. Une hausse de la demande mondiale mêlée à la guerre en Ukraine a favorisé le commerce extérieur indonésien.

Les exportations vers le Chine représentent 20% des exportations totales de biens. Ces derniers années la Chine connait un ralentissement de son économie et de sa demande intérieure. Les exportations indonésiennes vers la Chine sont donc légèrement contraintes. Le pacte signé entre les deux pays en 2005, a fait devenir la Chine le deuxième investisseur étranger en Indonésie après Singapore en passant devant le Japon.

Les investissements directs étrangers entrants stables depuis 2017. Ils sont en moyenne de 1,8% du PIB depuis 2017. Alors que les investissements directs étrangers entrants sont décroissants en Chine, l'Indonésie elle attire toujours les investisseurs notamment grâce à l'ouverture de son économie à l'étranger et des accords commerciaux passés avec certains pays (avec l'UE les discussions sur des accords bilatéraux ont débuté en 2016).

3. ELECTIONS : DES CANDIDATS TOUS LIÉS DE (TRÈS) PRÈS OU DE LOIN AU PRÉSIDENT ACTUEL

Le président Jokowi Widodo ne peut pas faire un troisième mandat, place à un nouveau président. Le contexte politique et électoral est relativement calme en Indonésie malgré une lutte contre la corruption qui doit être maintenue. Le président actuel a connu pendant 10 ans (2 mandats de 5 ans) une très forte popularité. L'Indonésie a un rôle clé à tenir au sein de

l'ASEAN puisque c'est le pays le plus peuplé, sa population représente 40% de la population totale des pays membres.

Un trio de candidat lié au président actuel qui questionne sur l'intégrité des élections. Les trois candidats sont Pradowo Subianto, Ganjar Pranowo et Anies Baswedan. Pradowo Subianto a choisi comme vice-président le fils ainé du président actuel, il est lui-même l'actuel ministre de la Défense. Il est « naturel » que Jokowi Widodo leur apporte son soutien. Au vu de la popularité de l'actuel président, il serait sans surprise que Pradowo Subiante accède à la présidence le 14 février. Ganjar Pranowo se présente sous la bannière de l'actuel président mais sans son soutien. Il n'en reste pas moins que la popularité de l'actuel président déteindra sur lui via le Parti démocrate indonésien pour la lutte. Le troisième candidat, Anies Baswedan, a été le porte-parole de l'équipe de campagne de Jokowi Widodo pour les élections de 2014. L'actuel président l'a ensuite nommé ministre de l'Éducation dès sa prise de pouvoir, il y est resté 20 mois. La relation entre les deux hommes s'est dégradée lors que l'élection pour la gouvernance de Jakarta, puisque le principal rival de Anies Baswedan a été soutenu par Jokowi Widodo. Anies Baswedan représente « l'antithèse » du président actuel.

Maëva ROBART, économiste chez Asterès mrobart@asteres.fr

